

## **Droit de réponse de Total**

*Les équipes de Total ont eu la possibilité de commenter des extraits du projet de rapport d'Oxfam consacré à l'ambition climat du Groupe et souhaitent apporter les clarifications suivantes :*

**Total a l'ambition d'atteindre la neutralité carbone (zéro émission nette) en 2050 ou avant, depuis sa production (scope 1 et 2) jusqu'à l'utilisation des produits vendus par ses clients (scope 3), ensemble avec la société.**

Cette ambition est détaillée dans son [Document d'Enregistrement Universel](#) p. 248 à 256.

**Le Groupe a bien clarifié que cette ambition de neutralité carbone sur les 3 scopes couvre le périmètre mondial et non uniquement l'Europe.**

Parmi les objectifs qui jalonnent cette ambition, Total s'est fixé de réduire ses émissions en valeur absolue d'ici à 2030 non seulement sur les émissions de GES qu'elle maîtrise (scopes 1 et 2) mais aussi sur les émissions indirectes liées à l'usage des produits vendus (scope 3) qui nécessitent de travailler activement avec ses clients pour l'adoption de solutions énergétiques moins émettrices.

Pour réussir cela, le Groupe vise des objectifs intermédiaires précis à horizon 2030 : que l'intensité carbone moyenne des produits énergétiques utilisés par ses clients au niveau mondial soit réduite **de plus de 20 %** par rapport à 2015 et que les émissions mondiales en valeurs absolues en scope 3 **soient inférieures à 410 Mt** correspondant au niveau de 2015.

**Au cours de la prochaine décennie, les ventes de produits pétroliers du Groupe devraient ainsi diminuer de près de 30 %.** Les ventes de Total seraient alors composées de 30 % de produits pétroliers, 5 % de biocarburants, 50 % de gaz et 15 % d'électrons, essentiellement d'origine renouvelable.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le partager à plusieurs reprises avec les équipes d'Oxfam, la croissance du Groupe ne s'appuie plus sur le pétrole mais sur le gaz et les énergies renouvelables. **La production de pétrole de Total n'augmentera plus, voire diminuera d'ici à 2030.** Les investissements consentis ces dernières années pour mettre en production de nouvelles réserves pétrolières n'augmenteront pas la production de pétrole de Total dans les prochaines années car les champs actuellement exploités connaissent dans le même temps un déclin naturel.

**Le gaz reste quant à lui l'un des deux grands piliers de croissance du groupe dans la mesure où il a un rôle crucial à jouer comme énergie de transition** pour permettre d'accompagner une réduction drastique du recours au charbon et soutenir une croissance forte des énergies renouvelables intermittentes. En complément de la croissance du gaz, Total s'engage à maintenir l'intensité des émissions de méthane en dessous de 0,1% du gaz commercial produit sur les installations gazières opérées. Total est moteur au sein de l'industrie pour limiter les émissions de méthane et les a réduites d'environ 50% sur ses productions opérées entre 2010 et 2020.

Dans le domaine des renouvelables, Total a annoncé cette année une forte accélération de son ambition de diversification et vise désormais **une capacité brute de production d'origine renouvelable de 100 GW d'ici 2030**, avec l'objectif d'être dans le top 5 mondial des énergies renouvelables.

Concernant « l'évaluation » de la trajectoire climat des entreprises publiée par Oxfam France en mars dernier, Total ainsi que bon nombre d'entreprises françaises ont déjà fait part aux équipes d'Oxfam de la confusion que

créent ces déclarations alors que leur étude ne s'appuie pas sur une démarche scientifique de Science-based Targets ni sur des standards internationalement reconnus, et que le détail de l'évaluation n'est pas disponible.

A l'occasion de ce précédent rapport, les équipes de Total ont également eu l'occasion d'échanger avec les équipes d'Oxfam France au sujet des scénarios publiés par le GIEC en 2019 dans le rapport « Global Warming of 1.5 °C. » Celui-ci schématise quatre stratégies d'atténuation du changement climatique visant toutes à limiter la hausse des températures à 1,5 °C à l'horizon 2100. **Les équipes du Groupe ne partagent pas l'approche d'Oxfam France qui considère le scénario P1 du GIEC comme le seul recevable.** Celui-ci exclut tout recours aux technologies de captage -Stockage du CO2 (CCS) et repose sur l'hypothèse que des innovations permettront rapidement de réduire la demande mondiale en énergie sans affecter l'accès des pays du Sud à l'énergie. **Ni le scepticisme radical sur le CCS ni le fort optimisme sur la réduction de la demande ne paraissent factuellement fondés.**

**Contrairement aux affirmations du rapport d'Oxfam, la stratégie de Total ne repose pas sur le développement de solutions naturelles ou industrielles de captage-stockage de CO2.** Le Groupe présente clairement ces solutions comme complémentaires des plans d'actions pour réduire les émissions de CO2 directes et indirectes, et visant à compenser uniquement les émissions résiduelles.

**De plus, les estimations apportées par Total dans ses travaux de *scenario planning* ([Total Energy Outlook](#)) sur les capacités mondiale de développement de ces solutions sont bien cohérentes avec les fourchettes d'estimations scientifiques :**

- Total estime dans son scénario *Rupture* à - 8Gt la réduction d'émissions couverte d'ici 2050 par les activités Nature-Based Solutions dans le monde ainsi que par de futures technologies (Direct carbone capture, etc.).
  - Selon le rapport du GIEC ([IPCC, 2018](#)), la fourchette globale de potentiel de réduction du GIEC pour le secteur AFOLU (Foresterie et autre usage des terres) est de +3 et -23 GtCO<sub>2</sub>e/an (milieu de la fourchette= -10 GtCO<sub>2</sub>e/an).
- Concernant le CCUS, le Groupe retient dans son scénario *Rupture* une capacité de stockage du CO2 7,5Gt/an à l'horizon 2050 :
  - le rapport du GIEC ([IPCC, 2018, chap. 2, p.119](#)) indique une fourchette allant jusqu'à 6,8 Gt/an de capacité de stockage par le CCUS d'ici 2050
  - les scénarios de l'IEA (« [Energy Technology perspective 2020](#) ») estiment une capacité allant jusqu'à 11,3 Gt CO<sub>2</sub>/an à l'horizon 2050.

**Par ailleurs, les projets de CCS ne sont pas réservés à un « après 2030 ».** Total prévoit la mise en service de projets de captures de CO2 à court et moyen terme tels que : Northern Lights (2024), Aramis (2026) et Northern Endurance Partnership (2026).

En termes de gouvernance, Total est très attentif au risque d'opérations non rentables. **Tous les projets d'investissement significatifs font l'objet d'une évaluation prenant en considération les objectifs de l'Accord de Paris.** En 2020, le Conseil d'Administration a également passé en revue le portefeuille pétrole du Groupe et sa rentabilité à long terme.

Le Conseil d'Administration a également régulièrement renforcé ces dernières années les critères de rémunérations du PDG liés à l'atteinte d'objectifs en matière de réduction d'émission de CO2. A partir de 2021, l'évolution des émissions de GES pourra non seulement représenter au sein la part variable jusqu'à 10% du salaire fixe (scopes 1-2) et mais déterminera également 30% de l'attribution d'actions de performances (scopes 1-2-3).

Enfin, le Groupe veille particulièrement à l'alignement entre ses ambitions climat et les actions de lobbying menées, notamment à travers les associations professionnelles. En 2019, Total a conduit une nouvelle évaluation des positions publiques des principales associations professionnelles dont il est membre sur le sujet climatique, tenant compte de critères tels que leur soutien à l'Accord de Paris, leur position sur la tarification du carbone ou leur engagement pour favoriser les énergies renouvelables. **Suite à cette revue, Total a choisi de ne pas renouveler plusieurs de ces adhésions : sortie du CAPP en 2020, puis de l'API en 2021 qui a été saluée par de nombreux acteurs de la société civile.**

Dans son projet de rapport, Oxfam France reprend les conclusions d'une note d'ONG datant de 2019 concernant les activités de lobbying des Majors. Celle-ci ne comporte aucune information sur les sources des montants très élevés avancés. Si les équipes d'Oxfam ont pu accéder à ces sources et les vérifier, nous les invitons à les partager avec nos équipes afin que nous puissions les commenter.